

22 décembre 2024 – 4e dimanche advent C

Un corps pour tressaillir de la joie de Dieu

Lecture du livre du prophète Michée 5, 1-4

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Lecture de la Première Lettre de Saint Paul aux Hébreux 10,5-10

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Évangile selon Saint Luc 1,39-45

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

C'est tout de même étonnant de découvrir Dieu tel qu'il se révèle dans l'histoire sainte selon la bible. Il a le sens des réalités, ou de la réalité... Il veut nous rencontrer dans le concret de la vie. Marie vient de vivre sa rencontre totalement stupéfiante avec l'ange lu annonçant qu'elle serait mère du Sauveur. On aurait pu l'imaginer faire au moins quelques jours de retraite, de silence... pour approfondir tout ça... Pas du tout... Ce n'est pas la manière de ceux et celles qui sont visités par Dieu. Marie va faire retraite avec ses jambes... son corps de jeune femme... Elle prend son baluchon et court auprès de sa vieille cousine que l'ange lui a dit enceinte !

Une visite, une présence réelle qui remplissent Elisabeth de joie. C'est fou ce que peut produire une salutation, une embrassade... une tempête d'Esprit Saint... La vibration des paroles de grâce échangées atteint le petit être de six mois qui tressaille dans le sein de sa mère... Ou alors, mystère plus profond, a-t-il reconnu la présence de son Seigneur, celui dont il annoncera la venue ?! Ce sont bel et bien les deux enfants engendrés en elles qui agissent en leur mère et leur inspirent les paroles de bénédiction qu'elles échangent.

Décidément ne dites plus que Dieu est invisible, caché, lointain... abstrait... Il ne cherche qu'à se montrer, à se manifester, à se faire sentir, à s'incarner, à prendre corps, à faire vibrer le monde de sa présence.

L'auteur de la Lettre aux Hébreux a fort bien compris cela quand il fait parler le Christ pour expliquer lui-même la manière de Dieu pour sauver les hommes du mal qui les détruit. Il ne suffit pas pour cela de poser des gestes religieux qui peuvent rester extérieurs, superficiels... qui ne nous engagent pas sur un chemin de conversion. On peut bien offrir des animaux en sacrifice pour apaiser Dieu sans s'engager soi-même dans un combat concret, réel contre le mal et pour la justice.

Alors, dit Jésus à son Père, tu m'as donné un corps... Tu m'as proposé de vivre en réalité le chemin de la réconciliation... Un corps pour vivre vraiment de manière bonne et sainte. Voilà le réalisme et l'humilité de Dieu.

Nous sommes ainsi invités à nous libérer des deux lignes de fuite, des deux échappatoires que nous sommes toujours tentés de mettre en œuvre :

- L'une vers l'extérieur, vers le haut, vers le ciel... Il est décidément trop facile d'attendre tout de la main de Dieu... qui viendrait en personne mettre bon ordre dans les affaires terrestres... Trop facile de se croire du bon côté, parmi les « élus »... qui échapperont de par leurs mérites au jugement.
- L'autre vers l'intérieur, vers l'intime... vers l'âme... Il n'y a pas de salut de l'âme en abandonnant le corps à sa pourriture bien méritée. On ne peut pas sauver son âme en se désintéressant du destin du monde voué à sa propre perte....

La fête de Noël nous invite à épouser l'humilité, la vérité, l'engagement de Dieu...

- Noël est toujours un appel pressant à convertir notre représentation de Dieu. Il n'est ni le grand pharaon du ciel distant et impitoyable, ni le père Noël débonnaire à la longue barbe bienveillante, ni non plus une sorte de fluide ou de substance, ou de souffle impersonnel... Il est totalement Père engendrant une humanité en qui il a mis son amour, qu'il veut élever à lui pour qu'elle puisse partager la vie de son propre Fils... Elle est à son image et à sa ressemblance.
- Pour cela il a lui-même en son Fils pris corps. Il s'est fait corps. Il a fait sien un corps d'homme. Il a vécu radicalement une vie humaine. Il l'a vécue de manière totalement divine... Pour que nous puissions en faire de même... très réellement... pas en pensée... pas en parole... mais en acte... corporellement.
- Nos fêtes de Noël ont pris un tour plutôt terre à terre... cadeaux... fête... bon repas... Pourquoi pas si nos tables deviennent lieux de vraie convivialité, de paix incarnée, vrai prolongement de la table à laquelle Dieu veut vraiment inviter l'humanité entière.
- Noël n'est pas que la fête d'anniversaire... mais la fête de l'incarnation de Dieu aujourd'hui réellement dans le corps de notre monde, car c'est aujourd'hui qu'il veut faire de nos corps sa demeure.
C'est aujourd'hui qu'il veut faire tressaillir nos corps comme celui de Jean Baptiste, faire de nos familles sa famille, de nos groupes sa communauté et du monde son Royaume.

Joyeuse fête de Noël.